

Journal de 20 heures

Le bilan des morts se rapproche chaque jour
du demi-million annoncé pour un pays de sept
millions d'habitants

Claire Chazal, Marine Jacquemin

TF1, 3 juin 1994

Le Conseil de sécurité a autorisé le renforcement de la MINUAR jusqu'à 5 500 hommes. Mais aucun n'est arrivé pour l'instant.

[Claire Chazal :] À l'étranger, évoquons encore une fois le drame du Rwanda où les raids meurtriers se multiplient sur Kigali. La Mission d'assistance des Nations unies a dû à nouveau suspendre l'évacuation des civils. Un convoi de l'ONU avait essuyé des tirs dans la capitale.

14 pays africains réunis en sommet au Zimbabwe sont tout de même convenus d'envoyer des troupes sur place pour séparer les forces gouvernementales des rebelles. Marine Jacquemin.

[Marine Jacquemin :] Chaque jour, des images comme celles-là nous rappellent que les massacres continuent au Rwanda et risquent de continuer encore longtemps [la caméra filme un homme noir au sol en train d'agoniser ainsi qu'un autre homme, visiblement mort].

L'échec des discussions sur une trêve entre l'armée rwandaise et les représentants du Front patriotique rend la situation invivable pour l'ONU et les organisations humanitaires sur place. Un million de personnes au moins sont menacées de famine et de maladies, tandis que 10 000 tonnes de nourriture sont bloquées dans un entrepôt de Kigali [diffusion d'images de réfugiés très amaigris ; il s'agit visiblement de réfugiés du camp de Kabgayi].

Les belligérants, qui s'étaient engagés à coopérer avec les Nations unies, n'ont pas tenu parole : un convoi a essuyé des tirs aujourd'hui alors qu'il

évacuait des civils bloqués derrière la ligne de front [on voit des images de ce convoi].

Le Conseil de sécurité a bien autorisé le renforcement de la MINUAR [on aperçoit le général Dallaire en discussion avec des militaires des FAR] jusqu'à 5 500 hommes. Mais aucun n'est arrivé pour l'instant. Et le Rwanda s'enfonce un peu plus vers l'abîme.

Les rebelles gagnent du terrain. Ils auraient pris le camp de Kabgayi qui était très menacé. Mais malgré ses victoires, le FPR n'a plus assez d'hommes pour contrôler le pays, nombreux de ses sympathisants ayant été assassinés par les milices hutu pro-gouvernementales [gros plans sur des cadavres].

Le bilan des morts se rapproche donc chaque jour du demi-million annoncé pour un pays de sept millions d'habitants. Et le monde reste paralysé face à la situation du Rwanda [la scène d'une femme portant son enfant sur le dos et marchant difficilement à l'aide d'un bâton illustre le propos de la journaliste].